L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 DECEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI, 11 DECEMBRE 1866.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions à en donner, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shériff, à 10 heures, rue du Camp, près Gravier — Tous les meubles et effets de la résidence. Et à la Bourse des Négociants et des Encanteurs: Un grand nombre de belles propriétés, dont la liste est publiée.

Par C. E. Fortier, à 10 heures, au No 8 rue St-Charles — Un lot de montres d'or et d'argent, montres en différentes, et un lot de bijouterie.

Par Montgomery & Brun, à leur salle d'encan — Un assortiment général de meubles, beaux lapis, glaces fines [illegible], gravure, table-sacs, pedles, batterie de cuisine, etc. Et aux écuries de F. Lizar, rue Gravier : [illegible] chevaux app[illegible], beaux chevaux de trait et de [illegible], mulets, roches latérales, boggies, wagons, harnais, etc.

Par C. P. Boisseau, à 10 1/2 heures, au Nouveau Canal — Un des sous du pont Magnolia — Quatre-vingt millards de bois.

Par [illegible] Nos 49 et 51 de la rue Gravier — Meubles, literie, sucre, bourre, etc.

Par S. Guinault, à 11 heures, à l'encoignure des rues Dryden et Prosper — Un lot de meubles.

Par ordre du gouvernement des Etats-Unis, à 11 heures, au Dépôt des Vivres, à la presse Anchor — Pois secs, biscuits, mats, farine de maïs, farine avariée, bœuf mis à saler, et pommes sèches.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan — Grande vente de marchandises sèches, étrangères ou américaines, et 300 lots de chaises, sabots, manteaux, chaussons, bas, cravates, solaires, mouchoirs, bellesattaches, rubans, madras, burnous, bandes, etc. etc. Sur la Levée, en face des hautes Marches — [illegible] en soigh.

Par Hoffman & Mack, à, en No 28 de la rue de Chartres — Bottes, souliers, brodequins et mules, sans réserve.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres — Bien choisi chaque et colis et lots de marchandises sèches étrangères et [illegible] américaines.

Par O. Vallette, au No 43 de la rue Tchoupitoulas — Jambons à [illegible].

☞ Achetez vos cendriers chez M. Bruce Turpin, 93 Vieille Levée.

☞ Le Shériff procédera, aujourd'hui, à 10 heures A. M. sur les lieux, à l'angle des rues du Camp et Gravier (au premier), Premier District, à l'adjudication d'un lot de meubles, de literie de lot, etc., etc.

Propriété de valeur à l'encan par le Shériff.

Nous appelons l'attention particulière sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shériff, d'un terrain de valeur situé rue Philippe, (aujourd'hui Dryades), entre Canal et Commerce, Premier Dist. trict.

Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

Nouveau rapport du général Sheridan.

Dans ce nouveau rapport, le général Sheridan s'occupe des affaires de la Nouvelle-Orléans, du Texas et du Rio Grande. Au sujet de la Nouvelle-Orléans et de l'Etat de la Louisiane, il expose l'antagonisme, bien plus la haine qui existe entre la législature et le gouverneur Wells. Les autorités civiles étaient aussi contraire lui. Alors le gouverneur commença à faire appel aux autorités militaires pour avoir leur soutien. Quand cela était utile pour faire rendre justice, le soutien demandé fut accordé, mais il fut refusé quand il s'agissait de favoriser simplement un but de parti. Ces mauvais sentiments de part et d'autre aboutirent au massacre du 30 juillet. Le général Sheridan pense que s'il eut été en ville, cela n'eut pas eu lieu ; mais il ne croyait pas à la possibilité d'une chose pareille, après avoir reçu, quelque temps auparavant, du juge Durell, l'assurance qu'il ne convoquerait pas la convention de 1864.

Au sujet du Texas, le général Sheridan dit que les affaires civiles y sont anormales, singulières et peu satisfaisantes; la grande majorité du peuple croyant toujours que la cause du Sud était juste, mais qu'elle a été écrasée par des forces supérieures. Le général Sheridan ajoute que, dans son opinion, le procès d'un blanc pour le meurtre d'un affranchi, au Texas, serait une farce et il donne pour raison le refus du grand jury de rendre un bill d'accusation contre les assassins de deux soldats tués à Brenham ; mais le jury a rendu un bill contre le major Smith, du 17e d'infanterie, qui était entré de force dans une maison par violence pour arrêter les hommes coupables d'avoir tiré sur les soldats.

Quant aux affaires du Mexique, nous reproduisons cet [illegible] le passage du rapport du général qui y est relatif ;

« J'ai toujours dit-il, pensé que l'occupation du Mexique était une partie de la rébellion, et croyais que la contestation dans notre pays était pour la défense de l'esclavage ; comme cette défense selon moi ne sera complète que lorsque Maximilien sera forcé de par ur.

"L'attitude de presque tous les journaux engagés dans la rébellion était sympathique pour Maximilien, et le sentiment d'une grande partie de la population, était de cette nature. Il était même si prononcé chez nombre d'aventuriers qui ne manquaient la plupart de colonisation à Cordova qui avait, ce me semble, pour objet de former sur, parti américain en faveur de Maximilien, parti qui aurait été formé de confédérés, professant une antipathie marquée pour notre gouvernement. Beaucoup d'entre eux, n'ayant pas de moyens, seraient entrés dans l'armée impériale. J'avais à prendre les plus fortes mesures contre cette immigration, et finalement, je l'ai réduite en refusant aux émigrants la passe requise pour sortir des ports qui sont sous mon commande ment.

"L'effet de la présence de nos troupes sur les bords du Rio-Grande a été très grand sur la destinée du régime impérial. Ce régime n'avait pas un ami parmi les officiers et les soldats de depuis le premier jusqu'au dernier, et l'impression en était si décourageante pour les supérieurs que l'on avait demandé le rappel de leurs troupes par la raison que l'invasion de Mexique faisait partie du plan de rébellion, ce rappel eut été accordé, et les miennes que le pays a eu à supporter pendant un an auraient été évitées.

"La plus stricte neutralité a été observées par les troupes américaines stationnées sur le Rio Grande, tant que les forces impériales y sont restées. Depuis qu'elles sont parties, la même neutralité a été observée envers le gouvernement libéral."

Classification du coton.

Voici le texte des résolutions passées par la Chambre de Commerce de la Nile-Orléans sur le mémoire al des facteurs de coton demandant un changement dans le mode actuel de classer les coto ns. Ce mode sera dorénavant conforme à celui de Liverpool, ainsi que cela résulte du document suivant :

Action de la Chambre de Commerce de la Nile-Or léans sur le mémoriel des facteurs de coton.

Le comité auquel a été référé le mémoriel des facteurs de coton et d'autres personnes, demandant la liberté de rapporter que—

Attendu que les coutumes et les usages du commerce ont depuis longtemps établi un code de classification de coton et des cotes correspondant dans le marché de coton de Liverpool, qui est le plus grand marché de coton du monde ; et

Attendu que la classification de Liverpool est regardée comme un modèle ou une règle de classification, et qu'elle prévaut dans tous les marchés de coton de l'Amérique, excepté à la Nile-Orléans ; et

Attendu que cette différence de classification et de cote qui prévaut sur le marché de la Nile-Orléans est cause d'erreurs, de méprises, de perte et de mécontentement chez les expéditeurs et acheteurs sur ce marché ; et

Attendu que ce défaut de conformité est en contradiction avec cette franchise et cette loyauté d'esprit qui a toujours caractérisé les négociants de cette ville ;

C'est pourquoi ci, il est résolu que dorénavant la classification du coton sur ce marché sera conforme à la cl ssification de Liverpool et les cotes seront faite s et publiées en conséquence.

Il est [illegible] décidé que les échantillons de chaque classe, et soient par le comité et déposés au bureau du comité nistraire de la Chambre de Commerce, sont par la présente déclarés être le criterium de la classification de Liverpool;

Résolu que ce rapport sera signé et publié avec le mémoire qu'il lui sert de fondement.

W. Cooran,
Président du comité.

MÉMOIRE.

Les soussignés conviennent, par la présente, de rétablir la classification de coton de Liverpool, à partir d'aujourd hui, Nouvelle-Orléans, le 1er octobre 1866.

John Watt & Co	W A Johnson & Co
Payne, Montagnon & Co,	Pilcher & Barrow
John Chaffe & Bro.	Dayton, Ambler & Co
M. B. Keene,	Wm H Greene & Bro
Kellin & Co.,	Stewart Bliss & Co
Thornhill & Richardson,	Ellsworth & Conway
A F Leeme	Sayler & Sandidge
Conrad & Seiter,	per C M Brown
Reeves son & May,	J P Higgins & Co
Prod'd & merch'e	H B Fisher
Moore & Greenwood & Son,	Geo W Frost,
A F l Henderson, Pres r&d'r	Wm Whitney & Co
Warren, Crawford & Co,	A J Turay
H. Allison & Co.,	John Williams & Son
Offlum & Reynolds	Lowrie, Cunningham & Wood
Ellis & Chamberlin	W S Wheeler
Geo S Mandeville	per Dee Connolly
J R Powell	W Cooper
John Boland	Allen & Haley
Johnson, Decagny & Penn	Bowser & Gardner
A F Leeme	R Pritchard
J F Caruthers & Forster	Mabry, Terry & Co
Talcary & Spottenberg,	W Offlis & Co
F E Sanchez	Perham, Swenson & Co,
P H & J M Aiken & Co	Fahrlander & Gerson,
Jules Bricé,	John Phelps & Co,
Albert & Co,	Campbell & Strong,
Farrday, Gardner & Wolhart,	Price, Hunt & Turner,
Jas Janney	Forward, Preston & Bassett,
J W Burbridge & Co,	M Miller Co,
John Rathcliffe & Co,	M F Lonsdale,
Carroll, Hyde & Co,	H Ware & Bro,
Mitchell & Co,	Bell, Packard & Co,
J Drummond & Dismey,	Butt, Pauck & Lyon,
Wm T Bartley	A S Adams,
per F Fridhammer,	Rathmore & Brannan,
Jamed D Blair & Co,	Hagan & Patton,
A & Urena	J H Gribbon,
Byrne, Vance & Co,	Gates, Gillespie & Co,
John Le Lee & Co,	Lamar & White,
Jennings, Wicks & Bro,	Bradley, Wilson & Co,
Battle & Mon e	Tapp, Dudman, Hill & Co,
W B Tobin,	Allen, Schrick & Anker,
Cummings, Brown & Co,	Ober, Alexter & Co
Jacoy & Harris,	

PAROISSE PLAQUEMINES.—Nous lisons dans l'*Empire Paroissi* :

— Depuis une quinzaine de jours la roulaison est en pleine activité dans notre paroisse. La qualité du sucre est très belle.

— Deux arpents de terre appartenant à la succession de Jn Louis Buras, situés au quartier des Buras, ont été vendus à l'encan, le 1er décembre, pour la somme de cinq mille piastres. M. Marcellin Buras en a été l acquéreur.

Nouvelles du Mexique.

Les dernières nouvelles reçues de Mexico contredisent tous les bruits qu'on avait fait courir au sujet de l'abandon du pays par l'empereur.

L'empereur Maximilien est non-seulement encore à Mexico, mais il a annoncé officiellement son intention de rester à la tête du gouvernement. Une proclamation dans ce sens a été publiée à Vera Cruz. Cette détermination est une sans doute aux efforts faits par les conservateurs et le clergé en faveur du maintien de l'empire. On dit que la parti conservateur s'est engagé à lever vingt millions de dollars pour soutenir le gouvernement impérial.

Le maréchal Bazaine et le général Castelnau étaient à Mexico et non à Vera Cruz.

Le frégate américaine *Saugustanna* était arrivée dans le port de Vera Cruz, mais le général Sherman et le ministre Campbell n'avaient pas débarqué. La frégate est restée très peu de temps dans le port, et elle a repris la mer ; on ignorait pour quelle destination. Il est probable que les envoyés américains en apprenant l'état des choses n'auront pas jugé à propos de débarquer. On verra dans nos nouvelles du Rio Grande, que le *Susquehanna* était arrivée devant Brazos Santiago.

Nous n'avons pu obtenir aucun renseignement sur les mouvements militaires des forces impérialistes. Si Maximilien est décidé à rester, c'est qu'il croit pouvoir se maintenir au Mexique avec son armée, même après le départ des troupes françaises.

NOUVELLES DE LA FRONTIÈRE MEXICAINE.

Le vapeur St-Mary, parti le 7 de Brazos St. Yago, nous les ordres du capitaine J. W. Wilson, est arrivé hier, dans l'après-midi, avec la malle officielle. Nous en publions plus loin la liste nominale. On ne peut trop féliciter ces hommes plus honorables et plus dignes, et nous remarquons avec plaisir que ce sont tous des enfants de pays et dont le pays peut être fier, car la Compagnie du Pélican No. 4, dont les membres sont toujours des premiers au feu, s'y font remarquer aussi par leur dévouement, leur sérieux et leur courage. Ces hommes ne pouvaient donc faire que des choix remarquables, et nous pouvons en dire autant de ceux qu'ils ont nommés pour députés à l'Association des Pompiers.

CANDIDATURE.—On verra aux annonces que les amis de M. Marc Dodart le portent comme candidat pour représenter le septième district de la Nile Orléans à la législature, en remplacement de M. Joseph Solomon. L'élection est fixée au 20 du courant.

CHARBON.—La maison W. G. Coyle & Co, 142 rue Gravier, annonce aujourd'hui qu'elle délivrera du charbon de Pittsburg, du Canal anglais et de l'Anthracite, dans toutes les parties de la ville, au plus bas prix du marché. Voyez l'annonce.

LES BEAUTÉS DU SPIRITUALISME.

Les jeunesses californiennes raconteut l'anecdote suivante :

Il y a quelque temps un homme, une femme et une petite fille âgée de dix ans environ, arrivaient de Virginie. Cet homme se disait médecin spiritualiste. La femme était une adepte, et elle avait quitté son mari, le père de l'enfant qu'elle avait avec elle, pour suivre le soi-disant docteur. Un jour les esprits révélèrent que la petite fille vulgaire auquel a recours le coumun des mortels pour soutenir son corps[illegible] charnelle s'opposait à cette délicieuse[illegible] indispensable à la possession de la double vue. Dès lors, pour la fillette, ce fut à la diète, et jeûna si bien qu'elle en mourut. Il mourut que le docteur eût dû se montrer satisfait de l'expérience. Mais point. La jeune fille fut soumise au même régime, et elle arriva bientôt à un tel état de maigreur qu'il fut évident qu'elle ne tarderait pas à rejoindre sa mère. Heureusement que des voisines indignés prirent le parti d'aller avertir la justice. Vendredi, le pauvre enfant fut arrachée à son bourreau et confiée aux soins de la matrone de la prison de la rue Broadway, jusqu'à ce qu'elle pui être envoyée à l'école industrielle. On se demande si la justice se trouvera, cette fois en faisant[illegible] imbécile et cruel qui a déjà causé la mort de mère.

—Le dernier recensement opéré à Londres a révélé le fait curieux suivant : "A Londres, il y a plus d'Ecossais qu'à Edimbourg, plus d'Irlandais qu'à Dublin, plus de catholiques qu'à Rome et plus de juifs que dans toute la Palestine.

—On attend d'un moment à l'autre la délivrance de la princesse Clotilde Napoléon, qui est revenue depuis déjà quelques jours au Palais-Royal. Le bruit s'est accrédité dans nos hautes régions que la Prince Impérial doit être le parrain de l'enfant dont accouchera la princesse.

—Décidément M. Sardou est né soiffé. Les quarante premières représentations des "Pattes de mouche" ont produit 181,252 fr. Ce ne sont pas des rillingrosses là qui porteront leurs doléances à l'enquête agricole.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Londres, 10.—Les 5-20 sont cotés aujourd'hui à 71 ; les Erie sont de 1½ plus hauts, ainsi que les Illinois.

Liverpool, 10 — Le coton est actif, et les ventes s'élèvent à 13,000 balles sur la base de 14 d pour le Middling Uplands.

Liverpool, 10 - Le *Commercial* dit que les nouvelles sont plus actives et est une tendance à la hausse. Les fonds du gouvernement sont haussé de 1/2 c. L'argent est plus en demande et plus ferme. Le change est calme.

Queenstown, 10—Le vapeur Etna, de Boston et le Tarifa, de New York, sont tous deux arrivés au rendez à Liverpool.

Liverpool 10—Le coton était bien tenu à la clôture et plus ferme à 14 d. pour le middling uplands. Vente, 16,000 balles.

Les céréales sont lourdes.

Londres 10—Consolidés 88 1/4, 5-20, 71 1/2 Illinois 77 1/4, Erie 47.

Les Times dit que toutes les tentatives des Fénians pour produire un éclat en Angleterre, ont échoué ; il paraît que l'idée a été de se soutenir maintenant, car ce jour est passé. On ne craint plus rien maintenant pour l'Irlande. Le gouvernement continue à y envoyer des troupes. Le cardinal Cullen a publié une lettre pastorale pour conseiller l'obéissance aux lois et pour éviter les organisations secrètes.

Paris, 10.—La comte Berthenoy, nouveau ministre aux Etats-Unis, est parti pour New York, samedi.

Rome, 10—Il reste encore ici quelques trou pes françaises, elles resteront probablement jusqu'à la fin du mois.

Queenstown, 10—Les vapeurs Tarifa et l'Etna de New York, ont passé aujourd'hui allant à Liverpool.

Londres, 10.—Le gouvernement anglais a pris de si grandes mesures que toute chance sérieuse d'émeutenne est écartée.

Liverpool, 10—L'Examiner de Manchester dit que la majorité du peuple favorise un règlement à l'amiable des réclamations de l'Alabama.

Londres, 10, midi—Le marché monétaire est sans changements.

Washington, 10.—Le consul des Etats-Unis à Vera Cruz rapporte un département d'Etat que Maximilien devait partir d'Orizaba le 28 novembre pour la ville de Mexico, et que la mission des Etats-Unis devrait probablement être vue d'une manière amicale par les Français de cette république.

Mobile, 10.—Le colonel John Fisher, autrefois officier de l'armée mexicaine sous les gouvernements de Comonfort et de Juarez, et dernièrement de l'armée confédérée, est arrivé ici le 9 novembre et le 19 il était à la ville de Mexico le 4 décembre. Il était à une députation de membres du clergé et officiers et de citoyens distingués de la ville de Mexico en assez grand nombre, pour lui et il est parti pour l'empereur. Ils ont été reçus par lui et il est résulté de l'entrevue que ces plans ont été changés et qu'il a cédé aux vœux du pays. Le clergé a contribué pour quinze millions et les riches citoyens et capitalistes se sont engagés à fournir une somme pareille. Maximilien est retourné dans la capitale.

Les Français ne se sont mêlés en rien de ce mouvement. Des mesures ont été prises immédiatement pour la réorganisation de l'armée, contre Juarez et les autres libéraux. Le général Marquez a été nommé au commandement du département de Puebla, le général Méjia à celui de San Luis de Potosi embrassant toute la section de pays maintenant occupée par les forces libérales.

Il dit aussi qu'on croyait à Mexico que les arrangements pris pour le rappel des troupes françaises étaient authentiques jusqu'à présent, et que l'Empereur serait soutenu par la France. Le frégate Susquenanah était devant la Vera Cruz le 4 du courant.

Memphis, Tenn., 10 —Une dépêche de Little Rock à l'*Avalanche*, dit que le comité du Sénat sur les relations fédérales a fait aujourd'hui un rapport favorable au sujet de l'amendement constitutionnel.

L'hôtel de Nance à Hopefield, Ark., vis-à-vis d'ici, a été détruit par le feu ce soir.

Mobile 10.—La première course a été gagnée par Stonewall Jackson. La seconde a été gagnée par Alexander. Le cheval Alhambra est arrivé le quatrième.

Cincinnati, 10.—Les avis du Nord et de l'Ouest disent que le temps est froid avec plus ou moins de neige.

Newton Corby avait été arrêté pour avoir volé $4,000 de Bunyn Corby, à Mount Washington, la semaine passée. Presque toute la somme a été retrouvée.

La manufacture de vèrnis et de brai de Page Smith, Lewis & Co, a été détruite aujourd'hui par le feu avec 500 barils d'huile de charbon. Perte $16,000 avec une assurance de presque autant.

Washington, 10—Le Président a communiqué aujourd'hui la correspondance relative à Surratt. Elle exonère Seward de l'imputation de négligence dans les efforts pour le faire arrêter.

Wedding à Seward, Liverpool, 25 sept. 1865. On attend ici Surratt. Cinches est un affidavit des confidences de Surratt donnant des détails du départ et du voyage de Surratt du Canada. Surratt a voué avoir été sa service confédéré comme porteur de malle-poste entre Washington et Richmond. Le plan d'enlèvement avait été formé par lui et Booth.

Il avait à bord le Canada avant l'assassinat. Il y reçut une communication de Booth annonçant un changement dans le programme et requérant le retour de Surratt à Washington. Il n'a pas dit qu'il y fût venu, mais il a remarqué que dans le temps de sa retard il fut retardé à Ste Catherine, où il entendit parler pour la première fois de l'assassinat. Surratt réplique : "Trop bon pour être vrai." Il relate une conversation qu'il avait eue avec un Juif Canadien. Le dénonciateur croyait que Surratt devait être à Liverpool.

Wedding à Seward, 30 sept.—On suppose que Surratt est arrivé. Adams a ordonné son arrestation serait impolitique sous les maigres preuves de complicité et d'identité.

Hunter à Wedding.—3 oct.—Sur une consultation avec le secrétaire d'Etat, le juge Holt, on regarde comme impolitique de molester Surratt pour le moment.

King à Seward.—3 avril.—John Surratt s'est enrôlé dans l'armée du Pape, comme suivane ; il a avoué son véritable nom et a reconnu avoir conspiré contre la vie de Lincoln ; il a déclaré qu'il n'avait jamais vu Davis, mais il a entendu dire qu'il était partie au complot.

La personne qui a donné ces informations a représenté que Surratt avait beaucoup d'argent et cette personne a demandé que son nom ne fut pas mentionné.

Seward à Stanton—17 mai 1866.—Communiques la lettre de King.

Stanton à Seward—19 mai—J'ai référé votre communication à Holt qui m'a conseillé de me pouvoir une pleine déclaration sous serment. Il y aurait ensuite assez de temps pour l'arrestation.

Seward à Stanton—28 mai—Je suggère qu'un défaut d'un traité d'extradition avec le Pape un message spécial soit envoyé à Rome qui demande de la rédition de Surratt.

King à Seward—23 juin—J'ai eu une conversation avec la même personne, et ce qu'elle m'a dit confirme la déclaration que Surratt avait pleinement avoué sa complicité et admis la part de sa mère dans le complot. Cette personne dit avoir été à l'école dans le Maryland. Elle désire toujours que son nom reste caché. Surratt était à New York quand la tragédie eut lieu.

King à Seward—14 juillet—Les délibérations de cette personne attestées sous serment.

King à Seward—8 août—J'ai expliqué au Pape qui a exprimé sa bonne volonté à rendre Surratt.

Seward à King—16 oct—Voici une photographie de Surratt et suggérez une récompense à la personne qui vous a informé. Il faut que Surratt soit cette personne soient tenus à portée l'un de l'autre.

King à Seward—2 nov—J'ai eu une entrevue avec le Cardinal Antonelli et Surratt. Il sera livré à la première accusation et les Etats Unis en feraient autant au pareilles circonstances.

King à Seward, 10 nov.—Antonelli a annoncé l'arrestation de Surratt, mais il a échappé à sa garde. Antonelli exprime son regret.

Morat à Seward, Florence, 18 nov—Le secrétaire privé d'Italie croit que Surratt serait livré si le cas de cet état faite avec l'identité établie, et à la condition que la peine de mort ne lui serait pas appliquée.

La Conseil à Naples à King—Je me suis assuré que, sous le nom de Walter, Surratt a quitté Naples pour aller à Alexandrie.

King a télégraphié au consul d'Alexandrie de faire arrêter Surratt.

Hale à Seward, 2 déc — J'ai arrêté John Surratt à Alexandrie.

Seward à Hale, 3 octobre—Votre conduite est approuvée. Surratt sera renvoyé aux Etats-Unis.

Seward à Hale, 4 décembre—Le secrétaire de la marine a chargé Goldsborough d'amener Surratt ici et charge Hale d'en informer l'amiral.

Washington, 10—La Cour Suprême n'a pas donné d'opinion sur le serment d'épreuve.

Sherwood, du Texas est ici avec les loyalistes du Sud qui sont appuyés sur ce demandé à être entendus, ayant de nouveaux points à présenter. Il a enregistré sa motion.

New York, 10, au soir.—Le coton n'a pas varié. Ventes, 2,800; middling à 33 et 35. Or, 137 1/4.

New York, 10—Le steamer Britannia a parti du son hélice, son gouvernail et son arbre d'arrière, dans un coup de vent, le 15 du mois dernier. Il avait à bord 300 passagers.' Il a reçu des provisions d'un navire qui passait, mais il ne pouvait distribuer que des demi-rations.

M. McDowell, l'agent de la compagnie Royale à Assurance rapporte que pendant que son steamboats était aux prises avec la tempête, un confédéré a volé une boîte contenant $180,000 des bons du gouvernement. On a rien découvert encore sur le voleur.

Parmi les visiteurs au quartier général de Stephens sont des étrangers. Plusieurs pilotes irlandais ont disparu. On estime que 150,000 fusils ou autres armes ont été envoyés d'ici depuis l'insurrion du Canada.

Washington, 10—La Chambre a passé le bill pour réunir le nouveau Congrès le 4 de mars prochain, par 123 contre 39.

M. Hart a présenté une résolution pour demander les noms des personnes qui ont obtenu leur pardon du président Johnson.

M. Kelly—une résolution déclarant que la dette du gouvernement doit être payée par la génération qui l'a créée.—La Chambre n'approuva pas cette résolution.

M. Spalding, de l'Ohio, présente une résolution pour aujourdhui au comité d'examiner s'il n'y a pas lieu de rapporter une résolution pour admettre les Etats du Sud sur l'adoption de l'amendement constitutionnel. Adopté.

L'orateur a nommé Elliot, Shellabarger et Thomas du Tennessee pour le comité sur les troubles de la Nile-Orléans, et Pike, Farnsworth et Cooper sur l'affaire des meurtres de la Caroline.

Boston, 10—Otis Norcross, républicain, a été élu maire par 826 de majorité.

Charles Marat, ex-président de la compagnie du canal Erie, est mort aujourd'hui à Somerville.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

SWEETSBURG, 10 déc.—Les procès ont été commencés aujourd'hui ; Devlin plaide le défaut de juridiction, dans chaque procès de ceux qui vinqnent des B. U. Il soutient que le parlement législatif peut seul légiférer. Aucun statut anglais ne s'applique à ce cas et Devlin espère qu'il fera acquitter les prisonniers.

Vicksburg, 10—Arrivé, le steamer Magenta, à 3 P. M. Monté, les steamers Kate Kinney, de Watson, Wells et Vidon, cannant une perte de $120,000. On pense que le feu a été mis par les gens qui voulaient profiter pour voler la première banque nationale. Des voleurs ont pillé le bureau du télégraphe et quel ques autres bureaux.

New York, 10 déc , 1 h. P. M. — Le coton est fermes à 32 d. ; la farine en baisse de 10 à 15 c.; celle du Sud à 10.75 à 16. Le maïs est en hausse de un à deux cents. Le porc plus bas, mais $20.75 à 21 sont offerts.

Memphis, Tenn., 10 —Une dépêche de Little Rock à l'*Avalanche*, dit que le comité du Sénat sur les relations fédérales a fait aujourd'hui un rapport favorable au sujet de l'amendement constitutionnel.

L'hôtel de Nance à Hopefield, Ark., vis-à-vis d'ici, a été détruit par le feu ce soir.

Mobile 10.—La première course a été gagnée par Stonewall Jackson. La seconde a été gagnée par Alexander. Le cheval Alhambra est arrivé le quatrième.

Cincinnati, 10.—Les avis du Nord et de l'Ouest disent que le temps est froid avec plus ou moins de neige.

Newton Corby avait été arrêté pour avoir volé $4,000 de Bunyn Corby, à Mount Washington, la semaine passée. Presque toute la somme a été retrouvée.

La manufacture de vèrnis et de brai de Page Smith, Lewis & Co, a été détruite aujourd'hui par le feu avec 500 barils d'huile de charbon. Perte $16,000 avec une assurance de presque autant.

Washington, 10—Le Président a communiqué aujourd'hui la correspondance relative à Surratt. Elle exonère Seward de l'imputation de négligence dans les efforts pour le faire arrêter.

Wedding à Seward, Liverpool, 25 sept. 1865. On attend ici Surratt. Cinches est un affidavit des confidences de Surratt donnant des détails du départ et du voyage de Surratt du Canada. Surratt a voué avoir été sa service confédéré comme porteur de malle-poste entre Washington et Richmond. Le plan d'enlèvement avait été formé par lui et Booth.

Il avait à bord du Canada avant l'assassinat. Il y reçut une communication de Booth annonçant un changement dans le programme et requérant le retour de Surratt à Washington. Il n'a pas dit qu'il y fût venu, mais il a remarqué que dans le temps de sa retard il fut retardé à Ste Catherine, où il entendit parler pour la première fois de l'assassinat. Surratt réplique : "Trop bon pour être vrai." Il relate une conversation qu'il avait eue avec un Juif Canadien. Le dénonciateur croyait que Surratt devait être à Liverpool.

Wedding à Seward, 30 sept.—On suppose que Surratt est arrivé. L'idée a prévalu que son arrestation serait impolitique sous les maigres preuves de complicité et d'identité.

Hunter à Wedding.—3 oct.—Sur une consultation avec le secrétaire d'Etat, le juge Holt, on regarde comme impolitique de molester Surratt pour le moment.

King à Seward.—3 avril.—John Surratt s'est enrôlé dans l'armée du Pape, comme suivane ; il a avoué son véritable nom et a reconnu avoir conspiré contre la vie de Lincoln ; il a déclaré qu'il n'avait jamais vu Davis, mais il a entendu dire qu'il était partie au complot.

La personne qui a donné ces informations a représenté que Surratt avait beaucoup d'argent et cette personne a demandé que son nom ne fut pas mentionné.

Seward à Stanton—17 mai 1866.—Communiques la lettre de King.

Stanton à Seward—19 mai—J'ai référé votre communication à Holt qui m'a conseillé de me pouvoir une pleine déclaration sous serment. Il y aurait ensuite assez de temps pour l'arrestation.

Seward à Stanton—28 mai—Je suggère qu'un défaut d'un traité d'extradition avec le Pape un message spécial soit envoyé à Rome qui demande de la rédition de Surratt.

King à Seward—23 juin—J'ai eu une conversation avec la même personne, et ce qu'elle m'a dit confirme la déclaration que Surratt avait pleinement avoué sa complicité et admis la part de sa mère dans le complot. Cette personne dit avoir été à l'école dans le Maryland. Elle désire toujours que son nom reste caché. Surratt était à New York quand la tragédie eut lieu.

King à Seward—14 juillet—Les délibérations de cette personne attestées sous serment.

King à Seward—8 août—J'ai expliqué au Pape qui a exprimé sa bonne volonté à rendre Surratt.

Seward à King—16 oct—Voici une photographie de Surratt et suggérez une récompense à la personne qui vous a informé. Il faut que Surratt soit cette personne soient tenus à portée l'un de l'autre.

King à Seward—2 nov—J'ai eu une entrevue avec le Cardinal Antonelli et Surratt. Il sera livré à la première accusation et les Etats Unis en feraient autant au pareilles circonstances.

King à Seward, 10 nov.—Antonelli a annoncé l'arrestation de Surratt, mais il a échappé à sa garde. Antonelli exprime son regret.

Morat à Seward, Florence, 18 nov—Le secrétaire privé d'Italie croit que Surratt serait livré si le cas de cet état faite avec l'identité établie, et à la condition que la peine de mort ne lui serait pas appliquée.

La Conseil à Naples à King—Je me suis assuré que, sous le nom de Walter, Surratt a quitté Naples pour aller à Alexandrie.

King a télégraphié au consul d'Alexandrie de faire arrêter Surratt.

Hale à Seward, 2 déc — J'ai arrêté John Surratt à Alexandrie.

Seward à Hale, 3 octobre—Votre conduite est approuvée. Surratt sera renvoyé aux Etats-Unis.

Seward à Hale, 4 décembre—Le secrétaire de la marine a chargé Goldsborough d'amener Surratt ici et charge Hale d'en informer l'amiral.

Washington, 10—La Cour Suprême n'a pas donné d'opinion sur le serment d'épreuve.

Sherwood, du Texas est ici avec les loyalistes du Sud qui sont appuyés sur ce demandé à être entendus, ayant de nouveaux points à présenter. Il a enregistré sa motion.

New York, 10, au soir.—Le coton n'a pas varié. Ventes, 2,800; middling à 33 et 35. Or, 137 1/4.

New York, 10—Le steamer Britannia a parti du son hélice, son gouvernail et son arbre d'arrière, dans un coup de vent, le 15 du mois dernier. Il avait à bord 300 passagers.' Il a reçu des provisions d'un navire qui passait, mais il ne pouvait distribuer que des demi-rations.

M. McDowell, l'agent de la compagnie Royale à Assurance rapporte que pendant que son steamboats était aux prises avec la tempête, un confédéré a volé une boîte contenant $180,000 des bons du gouvernement. On a rien découvert encore sur le voleur.

Parmi les visiteurs au quartier général de Stephens sont des étrangers. Plusieurs pilotes irlandais ont disparu. On estime que 150,000 fusils ou autres armes ont été envoyés d'ici depuis l'insurrion du Canada.

Washington, 10—La Chambre a passé le bill pour réunir le nouveau Congrès le 4 de mars prochain, par 123 contre 39.

M. Hart a présenté une résolution pour demander les noms des personnes qui ont obtenu leur pardon du président Johnson.

M. Kelly—une résolution déclarant que la dette du gouvernement doit être payée par la génération qui l'a créée.—La Chambre n'approuva pas cette résolution.

M. Spalding, de l'Ohio, présente une résolution pour aujourdhui au comité d'examiner s'il n'y a pas lieu de rapporter une résolution pour admettre les Etats du Sud sur l'adoption de l'amendement constitutionnel. Adopté.

L'orateur a nommé Elliot, Shellabarger et Thomas du Tennessee pour le comité sur les troubles de la Nile-Orléans, et Pike, Farnsworth et Cooper sur l'affaire des meurtres de la Caroline.

Boston, 10—Otis Norcross, républicain, a été élu maire par 826 de majorité.

Charles Marat, ex-président de la compagnie du canal Erie, est mort aujourd'hui à Somerville.

SUCRE ET MELASSE.—Les arrivages, depuis samedi, ont embrassé 458 boucauts de sucre et 1220 barils de mélasse. Le marché a été calme, ce matin à la rigueur, tant en ce qui a regardé le sucre que la mélasse, et, à l'effet de vendre, les détenteurs ont offert des concessions, ce qui fait que les affaires ont été avancées avec empressement et ont pris 375 boucauts de sucre et 1100 barils de mélasse à des prix qui montrent une baisse de 1/4 et par livre du sucre, 5 cts par gallon sur la mélasse qui ont roulé dans le cens de toutes sortes.

Sucre—Inférieur, 8 1/2 à 8¾ c; commun, 9— à 9 ¼; bon commun, 9½ à —; fair 9¾ , à 9¾ good fair 10 - à10¼; fully fair, 10¼ à —; strict fully fair —, à —, fully fair à prime. — à —; prime 11¼ à 11¾, choix 12— à 12¼ seconde 10¾ à 11— ; jaune clarifié 11¼ à 11 ¾ jaune légor clarifié 12 à12¼, blanc clarifié 12¾ à 13— cts.

Melasse—Inférieure 40 cts; commune 45 à —, fair — bonne, 50 à — —, prime 55 à 58, choix 60 à 63¾ cts.

Il y a eu quelque mouvement dans le sucre et la mélasse, ce matin, mais nous n'avons pu obtenir aucun détail y relatif.

TABAC—Les acheteurs pour l'étranger tâtonnent et on négociait la vente de plusieurs lots considérables, mais aucune transaction n'a encore été conclue, les facteurs refusant de faire les concessions demandées. Un boucaut de Clarksville leaf a été pris pour le commerce de détail à 16 cts et 1 do à 17 cts la livre. Le stock à vendre est faible, le marché ferme et nous continuons à coter :

Léger—Inférieur lugs, 3¾ à 4 ; good lugs, 4¼ à 4½ ; inférieur à common leaf, 5¼ à 5 ¾, medium leaf, 7 à 9 ; fair leaf, 10 à 12 ; fine leaf, 12½ à 14 ; choice select, coupé, 15 à 20 cents.

Foncé—Inférieur lugs, 4 à 4½ ; good lugs, 4½ à 5 ; Inferior to common leaf 6 à 7 ; medium leaf, 8 à 10½ ; fair leaf 11 à 12 ; fine les 12½ à 15 ; choice sel. cut 18 à 20.

Le nombre de navires sans engagements est disponibles pour le fret de cabotage est peu de chose, tandis que les navires en armement pour l'étranger sont plus nombreux. Les offres pour l'